



Coffret à perruque et boîte à poudre

Objets du XVIII^{ème} siècle

L'ŒUVRE DU MOIS

PETITE HISTOIRE DE LA PERRUQUE

La perruque : un accessoire datant de l'antiquité. Les perruques ont été portées depuis des milliers d'années par les Egyptiens, les Assyriens, les Phéniciens, les Grecs et les Romains. En Chine et au Japon elles ne servaient que pour le théâtre.

Après la chute de l'empire romain l'usage de la perruque disparaît en Europe pour réapparaître au XVI^{ème} siècle où elle servait alors à cacher la calvitie ou par hygiène, les crânes étant rasés on évitait ainsi les infections capillaires.

Pendant le règne de Louis XIII, on constate une transformation radicale : après avoir porté pendant cent ans les cheveux courts, les hommes se mirent à préférer les coiffures longues et bouclées. Cette première mode introduit par la suite le port des perruques, une évolution observée dans d'autres sociétés. En effet, l'apparition de la perruque comme accessoire masculin date des années 1620, époque à laquelle elle est adoptée par Louis XIII, qui commence alors à perdre ses cheveux. L'usage se répand immédiatement à la cour, même si le cardinal de

Richelieu ne suit jamais l'exemple de son maître, se faisant toujours peindre coiffé d'une calotte en satin rouge.

Louis XIV, quant à lui, commença à porter perruque à la suite de la maladie qui avait retenu le jeune roi à Calais pendant tout le mois de juillet 1658 et au cours de laquelle ses cheveux avaient dû être coupés. On distingue donc deux vagues successives du port de la perruque : la première dans les années 1620, la deuxième dans les années 1670, cette dernière ayant été la plus tenace, durant plus de cent cinquante ans. En choisissant la perruque essentiellement pour cacher une pelade, ces deux monarques masquaient à la fois les effets d'une maladie et les faiblesses d'un corps vieillissant.

Louis XIII



Louis XIV

Louis XV



Louis XVI

Il y aura des comparaisons obligées avec Samson ; il faudra donc rassurer les sujets sur la vigueur intacte du souverain. Le roi pourra se pavaner sans risque de médisance puisque la perruque est à la mode, le roi n'est pas chauve mais tout simplement à la mode... Et bien évidemment, toute la cour s'est mise à porter des perruques, et comme la France dictait la mode de l'Europe à cette époque, son usage s'étend aux autres pays limitrophes et finalement aux autres continents. Et pour illustrer cet engouement, en 1654 Louis XIV crée 40 charges de barbiers perruquiers uniquement pour suivre la cour.

Vers la fin du XVII^{ème} siècle, l'usage des perruques s'étend également aux femmes.

On retient en effet qu'en 1680, la Duchesse de Fontange, lors d'une journée de chasse avec le roi Louis XIV, s'est pris les cheveux dans une branche d'arbre.

Au lieu de se recoiffer, elle improvisa une coiffure avec les rubans de sa jarrettière. Le roi est resté fasciné par cette coiffure accidentelle et l'a priée de la conserver tout le jour durant. Mais le lendemain, toutes les femmes de la cour portaient cette coiffure et cette mode a duré jusqu'en 1720.

Puis, la perruque féminine devient très vite volumineuse, encombrante et massive. Les femmes continuèrent avec les styles extravagants jusqu'à l'arrivée de la Révolution Française, où tout le luxe et l'exubérance de la noblesse furent réprimés par les nouvelles idées républicaines. À partir de là, les

coiffures redevinrent plus classiques et plus simples.

Entre Louis XIII et Louis XVI la perruque subit une évolution de fabrication, les barbiers perruquiers modernisent leur façon de concevoir leurs perruques. Les perruques étaient fabriquées soit à partir de cheveux de femme, surtout ceux des paysannes, soit de crin de cheval. Il existait des perruques dites à fenêtres où l'on laissait des emplacements pour utiliser les mèches des vrais cheveux du porteur de la perruque. Louis XIV portera des perruques à fenêtre.

La corporation des perruquiers sera créée en France en 1665 cette profession sera considérée comme un métier de haute qualification et les perruquiers jouiront alors d'un prestige considérable.



Coffret à perruque et boîte à poudre

Objets du XVIII^{ème} siècle

LES OBJETS

Coffret à perruque – 18^{ème} siècle

Bois laqué et métal

30 cm x 22 cm x 10 cm

Marly-le-Roi / Louveciennes :

Musée-Promenade

INV. 68.P.085



Le coffret à perruque est un coffret rectangulaire à couvercle convexe, laqué et décoré de scènes de genre peintes : jets d'eau encadré d'un escalier à deux volées orné de sphinges ; deux groupes de personnes dansent la farandole; musiciens, scènes de jeu et de tabagie ; figures de fantaisies, cerfs, singes, putti, rocaille, raisins, roses et animaux fantastiques.

De telles boîtes sont bien souvent tenues éloignées des basses couches de la population ; il est important de noter que la majeure partie du peuple, soit environ 80 % de la population, n'utilisait pas de perruques, réservées à la noblesse et à la haute bourgeoisie et parfois au clergé.

Boîte à poudre – 18^{ème} siècle

Papier vernis collé sur carton

8,2 cm x 5,8 cm

Marly-le-Roi / Louveciennes :

Musée-Promenade

INV. 68.P.046



La boîte à poudre est une boîte cylindrique, en deux parties, portant un décor de personnages féminins sur le couvercle et des scènes non identifiées sur le pourtour.

De très nombreuses boîtes sont décorées avec la fameuse technique du Vernis Martin et d'autre selon la technique de l'Arte Povera (décor en papier collé sur le support et verni) ou encore des laques du Japon. D'autres boîtes sont en bois brut, tout simplement.

Une récurrence est à noter : les intérieurs sont toujours peints et le rouge est la couleur la plus fréquemment rencontrée. Les entrées de serrure et charnières sont souvent en bronze doré gravé découpé mais aussi souvent dans un métal plus simple.

LEUR UTILISATION

La boîte à perruque voit le jour sous Louis XIV, soit vers le milieu du XVII^{ème} siècle. Son existence n'est justifiée que par l'apparition de cette mode : le port de la perruque.

La mode capillaire du « style Louis XIV » se caractérise par de grandes boucles, l'imposante chevelure posée sur les épaules. Après la mort de Louis XIV les perruques imposantes hautes volumineuses et lourdes disparaissent. Louis XV, le nouveau roi de France, impose un style plus sobre pour les hommes avec de plus petites perruques, plus légères, qui dégagent le front et les tempes. La taille des coffrets à perruques évolue avec les changements de mode.

Au XVIII^{ème} siècle, un cérémonial très particulier voit le jour: le poudrage. Vers 1715, on commence à poudrer les perruques, pour les blanchir ou les griser et les porter ainsi. Les familles aisées avaient donc un salon dédié à la « toilette », où elles se poudraient quotidiennement et s'arrangeaient. Les perruques étaient poudrées avec de la poudre de riz ou de l'amidon. Pour cette opération, réalisée par un coiffeur, on utilisait des robes de chambre spéciales et on avait l'habitude de couvrir le visage d'un cône de papier épais.

A cette même époque, les hommes portent aussi une queue de cheval sur la nuque, attachée avec un ruban. Ce style devient très populaire dans toutes les cours d'Europe.



L'ARTE POVERA

Originnaire de Venise, la technique de l'arte povera est pratiquée dans toute l'Europe au XVIII^{ème} siècle. Plutôt que de peindre les motifs décoratifs à la détrempe, les artisans emploient des gravures colorées. Après avoir corrigé les irrégularités du support par la pose d'une fine toile recouverte d'un enduit, ils les découpent et les collent sur le bois, peint dans un ton uni servant de fond. Le tout est recouvert de quinze à vingt couches d'un vernis réputé pour sa transparence, la sanda- raque. Destinée à protéger le décor, elle permet également de dissimuler l'épaisseur des gravures et de donner l'illusion de figures peintes. Le gain de temps est appréciable et le coût s'en ressent, garantissant le succès immédiat de la nouvelle méthode. Brillance, couleur, contraste et variété des motifs sont les maîtres mots de cette production empreinte de fantaisie, qui se décline sur des panneaux ornementaux, du mobilier d'apparat, mais aussi sur de petits meubles ou des objets de toilette.